Lucrările Seminarului Geografic Dimitrie Cantemir
Vol. 39, October 2015, pp. 161-164
http://dx.doi.org/10.15551/lsgdc.v39i0.16

# Cent ans depuis la naissance du professeur Ioan Șandru

**Alexandru Ungureanu**[1]

[1] Department of Geography,Faculty of Geography and Geology,"Alexandru Ioan Cuza" University of Iași, Romania

To cite this article: Ungureanu, A. (2015). Cent ans depuis la naissance du professeur Ioan Șandru. *Lucrările Seminarului Geografic Dimitrie Cantemir*, Vol. 39, pp. 161-164. DOI: 10.15551/lsgdc.v39i0.16

To link to this article: http://dx.doi.org/10.15551/lsgdc.v39i0.16

*ISSN: 1222-989X www.seminarcantemir.uaic.ro*
*© Editura Universității Alexandru Ioan Cuza din Iași, Romania.*
*This is an open access article under the CC BY.*

# CENT ANS DEPUIS LA NAISSANCE DU PROFESSEUR IOAN ŞANDRU (1913 - 2010)

**Alexandru Ungureanu**[1]

Le 22 juillet 2013, nous avons eu le devoir de nous remémorer le parcours de la vie et l'œuvre de celui qui fut, après la deuxième guerre mondiale, le principal animateur de la géographie humaine à l'Université "Alexandre J. Cuza" de Jassy, le professeur dr. Ioan Şandru.

Né dans le sud des Carpates Orientales, dans le village de Poiana Sărată[2] ("la Clairière Salée"), de la vallée de l'Oituz, celui qui allait devenir le professeur universitaire Ioan Şandru tirait ses origines d'une famille nombreuse et active de montagnards aguerris dans la lutte permanente avec les deux éléments hostiles qui accompagnaient chaque jour la vie du paysan roumain de l'est de la Transylvanie – la rudesse des conditions naturelles et la dureté du dominateur étranger. C'est ici que cet enfant de la campagne apprit à connaître et apprécia le travail qui se trouve à la base de n'importe quel monde rural, les préoccupations journalières d'un monde villageois diligent et modeste. Mais, les dimensions des familles et l'exigüité des terrains cultivables imposaient les seules deux solutions d'avenir possibles – soit la pratique de l'élevage, surtout transhumant, soit une instruction supérieure, qui ouvrait la voie, même sous une domination étrangère, vers des métiers intellectuels et urbains. Il est évidant, donc, comment les villages des montagnes ou des pieds des montagnes ont vu la naissance des plus nombreux intellectuels roumains de premier ordre[3], la famille Şandru ne faisant pas exception.

Après des études dans l'école du village, le jeune Ioan Şandru est allé continuer sa formation dans une ville bien connue pour la qualité de ces écoles, Braşov, où il suivit les cours d'un lycée renommé pour ces professeurs, "Dr. Ioan Meşotă", lycée où se sont instruits beaucoup de futurs savants, médecins, ingénieurs ou juristes. Puis, dans les nouvelles conditions politiques créés par la réunification de la Roumanie, réunification à laquelle ont contribué de nombreux volontaires roumains de Transylvanie, Ioan Şandru s'est inscrit à la faculté de Lettres et Philosophie de l'Université de la capitale, Bucarest, où enseignaient brillamment le plus illustre représentant de la jeune géographie roumaine, Simion Mehedinţi, formé auprès des grands savants de France et d'Allemagne, ainsi que certains de ses élèves,

[1] "Al. I. Cuza" University of Iasi, Faculty of Geography and Geology, Department of Geography, Bd.Carol I 20A, 700505, Iasi, Romania,

[2] Nom de lieu qui reflète la présence des sources salines, produites par les couches du miocène salifère partiellement couvertes par le flysch de la nappe de Tarcău.

[3] L'exemple le plus brillant est celui des villages de Mărginimea Sibiului, avec lesquels Poiana Sărată a beucoup de ressemblances. Seulement de Sălişte, chef-lieu de la Mărginime, sont originaires pas moins de cinq membres de l'Académie Roumaine.

parmi lesquels se distinguait le plus doué, Vintilă Mihăilescu, véritable pionnier, tant dans la géographie physique que dans la géographie humaine.

Situé parmi les premiers de sa promotion (1936), Ioan Şandru se dédia pendant sept ans à l'instruction et à l'éducation des adolescents du lycée de garçons "Hurmuzachi" de Rădăuţi, mais ne délaissa pas les préoccupations scientifiques qui l'attirèrent depuis ses études universitaires, commençant ses travaux sur certaines villes de Moldavie, comme Târgul Ocna, située dans le voisinage du village natal, ou Rădăuţi même, ville étrange qui mêlait des particularités urbaines avec beaucoup de séquelles rurales, malgré le soutien visible des autorités autrichiennes qui essayaient de développer ici un contrepoids de l'ancienne capitale moldave, Suceava.

Devenu assistant et puis successeur du professeur Gheorghe Năstase[4], à la chaire de géographie humaine de l'Université de Jassy, malgré les interruptions provoquées par la participation aux combats sur le front de l'est, Ioan Şandru commença à travailler aussi à sa thèse de docteur, portant sur la dépression d'Oneşti –Caşin, thèse qu'il soutint en 1947 à l'Université de Bucarest, sous la direction du même Vintilă Mihăilescu. Evidemment il essaya de trouver dans cette région la confirmation des thèses chères au possibilisme de l'école française.

Maintenant commença pour Ioan Şandru une étape d'ascension professionnelle rapide, étant promu chargé de travaux en 1949, maître de conférences, en 1951, et professeur, en 1957. Il fut longtemps aussi le premier et seul géographe roumain de l'après-guerre à avoir obtenu le droit de conduire des thèses de docteur en géographie humaine et c'est pourquoi il a dirigé l'activité de recherche de nombreux géographes plus jeunes de Jassy (Pompiliu Poghirc, Veronica Giosu, Dumitru Chiriac, Cazimir Swiewezski, Vasile Nimigeanu, Nicolae Lupu Bratiloveanu etc.), Bucarest (Vasile Cucu), Cluj (Grigor Pop), et Timişoara, ainsi que de certains thésards de l'ancienne U. R. S. S. ou de l'Egypte. Pour sa contribution à la formation d'une nouvelle génération de spécialistes on a accordé à I. Şandru le titre honorifique de professeur universitaire emeritus.

Les résultats les plus consistants de l'activité du professeur Ioan Şandru sont ceux du domaine de la recherche, où il se distingua surtout en ce qui concerne la géographie urbaine, accordant à la fois une attention spéciale aux problèmes de l'aménagement urbain. Il entraina dans cette activité de recherche la plupart des géographes de l'Université de Jassy, réussissant de mener a bien des études complexes et bien documentées sur les plus importantes villes de Moldavie (Jassy, Galaţi, Bacău, Suceava, Paşcani, Huşi etc.) ou d'autres provinces roumaines (Bucarest, certaines villes de la Dobroudja) et allant jusqu'à des synthèses sur des systèmes régionaux de villes (celui du bassin du Trotuş, par exemple), sur les villes développées après la deuxième mondiale ou sur l'ensemble du système urbain roumain; on y analyse surtout l'évolution des villes et leur dynamique, mais aussi leur classification fonctionnelle etc. La géographie rurale, qui fit le sujet d'un cours présenté devant les étudiants de l'université hongroise de Debrecen et publié en Roumanie, avec la collaboration de Nicu Aur, représente la facette complémentaire de la géographie de l'habitat et fit le sujet de plusieurs travaux, où la complexité du phénomène rural roumain (des points de vue morphologique, dimensionnel et fonctionnel) et mise en relief par une méthode cartographique originelle.

[4] Pour son attitude et son activité patriotique, après la deuxième guerre mondiale Gheorghe Năstase fut exclu de l'enseignement, arrêté et détenu, ne pouvant se reengager, cette fois à la filiale de Jassy de l'Académie Roumaine, qu'à peine en 1955. Ioan Şandru a eu pour son ancien professeur, pendant ces années de répression, une attitude exemplaire, lui conservant un lieu de travail, à côté du professeur Ioan Sîrcu.

Dans la tradition du professeur Gheorghe Năstase et continuant l'orientation de ses études universitaires, la géographie historique représenta une autre direction caractéristique des travaux du professeur Ioan Şandru dans le domaine de la géographie humaine[5], celui-ci se penchant surtout sur les relations traditionnelles, démographiques et commerciales, à travers les Carpates, entre les trois pays roumains – la Transylvanie, la Valachie et la Moldavie, relations qui ont maintenu et consolidé l'unité étno-linguistique, si caractéristique, de notre peuple, ainsi que sur les portes et les couloirs transcarpathiques qui ont facilité la communication entre les trois principautés roumaines (dans un livre qui a connu aussi une deuxième édition, en français) etc.

Parmi les autres secteurs de la géographie humaine abordés dans l'œuvre du professeur Ioan Şandru on ne peut pas laisser passer inaperçues la géographie de la population (domaine dans lequel il contribua aussi à la "Monographie géographique de la Roumanie", parue en 1960 et qui accordait une attention particulière à la dynamique et à la distribution géographique de celle-ci en Roumanie), ainsi que la géographie du tourisme, domaine pour lequel I. Şandru fut de nouveau un important initiateur en Roumanie.

Dans la deuxième partie de son activité scientifique, le professeur Şandru a conçu aussi une série de synthèses géographiques se référant surtout à la Roumanie et publiées, en traduction, à l'étranger aussi. On peut mentionner, parmi celles-ci, "România – geografie economică", qui a connu deux éditions en Roumanie et une troisième, traduite en russe, dans l'ex-U. R. S. S., les chapitres sur la Roumanie des livres "De wereld waarin wej wohnen en werken", publié aux Pays-Bas, et "Les républiques socialistes d'Europe Centrale", paru en France, le livre consacré à l'histoire de la géographie roumaine "Pagini din istoria geografiei româneşti" (1998) etc.

Le professeur Ioan Şandru avait l'âme d'un véritable combattant et savait comment monter sur les barricades, lorsque la situation l'exigeait. Lorsque. en 1964. certains hommes politiques et économistes ont essayé de nier l'existence et la nécessité de la géographie "économique", la réduisant au niveau de simple vulgarisatrice des connaissances obtenues par d'autres disciplines, I. Şandru a préparé et a présenté à Bucarest sa conférence magistrale "Quelques problèmes de géographie économique", reprise par plusieurs revues centrales, où il mettait en relief les principes et la méthodologie spécifiques de notre discipline, contribuant ainsi, substantiellement, au sauvetage de celle-ci.

Longtemps élu, pour ses qualités de bon organisateur, vice-recteur de l'Université "Al. I. Cuza" de Jassy, le professeur I. Şandru a été celui qui a soutenu la construction de la partie sud du bâtiment B (destiné aussi à l'actuelle Faculté de Géographie-Géologie), a initié depuis 1964 l'organisation à Jassy des colloques nationaux de Géographie de la Population et de l'Habitat, ainsi que des cours d'été de notre université (centrés dès le début sur un problème géographique – "la Nature et l'Homme dans les Carpates Orientales"), a présidé depuis 1972 la Société Roumaine de Géographie et a obtenu son autonomie par rapport à la biologie, à laquelle elle avait été artificiellement liée, a organisé les congrès de la Société et a soutenu l'apparition autonome de la revue "Terra" et de la nouvelle série de "Buletinul Societăţii de Geografie" etc .

Ioan Şandru a été un des géographes roumains ayant une large connaissance des problèmes mondiaux, fait auquel ont contribué les étroites relations scientifiques avec de nombreuses personnalités scientifiques étrangères, ses voyages de documentation géographique, y compris dans des pays commençant à peine à s'entr'ouvrir (en Albanie, par exemple), sa participation à de nombreux congrès et colloques internationaux (au Brésil, en

[5] Appelée "économique" dans les années de l'après-guerre

France, Grande Bretagne, Suède etc.) et les échanges d'expérience avec des sociétés géographiques étrangères (d'Italie, de Hongrie, de Pologne, de Bulgarie etc.). Ioan Şandru fut aussi le géographe roumain avec la plus substantielle participation à de différents organismes scientifiques internationaux, comme les commissions de géographie de la population et de géographie du tourisme de l'Union Géographique Internationale. Il profita de toutes ces visites pour faire connue la Roumanie à l'étranger, les exposés tenus et ses livres de vulgarisation (comme "Roumanie – aperçu géographique") justifiant son surnom de véritable ambassadeur géographique de notre pays.

Sur de multiples plans parallèles, donc, le professeur dr. Ioan Şandru, passé au royaume des droits en 2010, s'est remarqué comme un homme de science ayant gagné le respect de la communauté géographique, l'estime et l'attachement des géographes roumains plus jeunes, constituant un exemple digne à être suivi par les générations actuelles d'enseignants et de chercheurs.

Alexandru Ungureanu